

LAURENCE MOALIC

COMME UN NUAGE QUI S'ENRACINE

Personnages

CLAIRE

MARINE - sa fille

FREDERIC - le père de Marine

CATHERINE - la mère de Claire

DOMINIQUE - le père de Claire

ACTE I

Scène 1

Une chambre - 1 lit d'une personne, 1 table, 1 chaise.

Une porte s'ouvre, apparaît Catherine qui entre dans la chambre

Claire
Bonjour Maman

Catherine
Bonjour ma chérie

Claire
Tu arrives bien, ils viennent juste de m'apporter à manger,
j'avais faim.

Catherine
Comment te sens-tu aujourd'hui ?

Claire
Ca va...
Tu veux bien me passer le beurre ?

Catherine lui présente la petite plaquette de beurre. Claire, qui
tremble, ne parvient pas à l'ouvrir...

Claire, lasse et contrariée
Maman...

Catherine
Oui

Claire
Tu veux faire comme quand j'étais petite ?
Silence
Prépare moi mon quatre heures...

Claire regarde pensivement sa mère beurrer les deux tartines
qui sont sur le plateau

Claire
Pourquoi la vie ne s'est-elle pas arrêtée là, maman ?
Silence
Pourquoi tu m'as laissée grandir Maman ? Pourquoi tu ne m'as
pas gardée avec toi ?
Silence...
C'est si loin tout ça, hein !

Qu'est-ce qu'il m'arrive ?

Songeuse

C'est sûr, par rapport à toi... . Toi qui as tout fait...

impeccablement !!

Claire défie sa mère du regard

Tu n'as pas tout réussi parfaitement en fait...

Je suis le vilain petit canard...qui s'est cassé la gueule et qui a fini par arriver ici, entre ces quatre murs...

Catherine

Mange Claire

Claire

Pourquoi je suis là ?

Catherine

Ton thé va refroidir

Claire

Mais je m'en fous de mon thé, je voudrais savoir ce que tu penses pour une fois ! Avoue, avoue que ça te fait mal au moins de me voir là !

Catherine

Qu'est ce que tu attends de moi ?

Claire

Une réaction Maman, une réaction ! Tu sembles toujours si compassée, on ne sait jamais ce que tu penses...Est-ce que je t'ai vu seulement une fois rire de bon cœur...je ne sais même plus...

Claire prend une tartine mais au lieu de la manger la sent

Il sent bon ce pain

Son regard se perd dans le vague et tout à coup

Et Marine, elle est où Marine ? Elle le prend où, elle, son goûter ?

Catherine

Elle est à la maison avec ton père, ne t'en fais pas.

Claire paniquée

Mais comment va-t-elle ? Je vais la voir bientôt ? Cela fait combien de temps que je ne l'ai pas vue ? Elle doit se

demander où je suis ! Il faut que je sorte bientôt. Je ne peux pas laisser ma fille toute seule...

Catherine

Elle n'est pas toute seule, je suis là.

Tu as vu le médecin aujourd'hui ?

Claire

Oui, ce matin

Catherine

Il ne t'a pas dit que tu venais dimanche à la maison ?

Claire

Dimanche ? Non, j'avais oublié ! Quel jour on est ?

...

Je n'ai plus faim.

Silence

Tu te rends compte, je ne sais même plus quel jour nous sommes.

Oh Maman, pourquoi suis-je ici ?

Catherine

Tu ne te souviens de rien ?

Claire

Silence

Non.

Silence

C'est toi qui m'as enfermée ?

Catherine

Oui, c'est moi.

Les deux femmes se regardent face à face. Claire baisse les yeux la première

Claire

De toutes façons, si tu as fait ça, c'est que tu avais sûrement de bonnes raisons...

Catherine

A quelle heure, prends-tu tes médicaments ?

Claire

Silence

Je ne me souviens plus de rien...

Je m'en moque après tout...

Je vais me coucher, maman, je suis si fatiguée

Catherine

Alors bonne nuit ma chérie

La porte s'ouvre

L'infirmière

Bonsoir Mademoiselle

Catherine prend son sac et sort

Scène 2

Dimanche en début d'après-midi. Le salon de Catherine et Dominique.

Dominique

Tu n'as pas beaucoup mangé ce midi...

Claire

Ce n'est pas la vie au grand air en ce moment !

Dominique regarde sa fille, compréhensif, sourit mais est incapable de répondre

Claire regarde autour d'elle, il y a un peu partout des signes d'une présence enfantine dans la pièce

Claire

Dis donc c'est l'invasion ! La maison, si bien rangée d'ordinaire !

Dominique

Il faut bien occuper la petite...

Elle va à l'école dans la journée, tu sais ! On l'a inscrite à côté, c'était plus pratique. La directrice a bien compris.

Claire

Qu'est ce que vous lui avez dit ?

Dominique

Et bien, on lui a dit que...enfin on lui a expliqué...en fait c'est ta mère qui y est allée, ...ce n'est pas facile à raconter ces choses là. Je ne sais pas trop ce qu'elle lui a dit moi, tu sais.

Catherine revient avec un plateau

Elle sert le café. On entend le bruit des cuillers dans les tasses

Chacun boit sa tasse en silence

Puis Claire se lève et va vers la fenêtre

Claire

Quelle heure est-il ?

Catherine

Bientôt deux heures

Claire

Elle rentre quand Marine ?

Pourquoi est-elle chez Marie-Jo justement aujourd'hui ?

Catherine un peu embarrassée

Et bien, je trouvais que c'était mieux comme ça...

Le temps que tu retrouves la maison...

Dominique

On ira la chercher ensemble si tu veux

Claire

Oui, ça fait longtemps que je n'ai pas vu...

Catherine

Ah non ! Marie-Jo a assez de monde comme ça aujourd'hui.

J'irai moi-même

Claire, toujours en regardant le jardin par la fenêtre

Raison de plus pour aller la chercher alors ! Quand comptes-tu y aller Maman, au juste ?

Silence

Mais vous lui avez dit que je venais, non ? Elle savait qu'aujourd'hui je serais à la maison ?

Catherine

Evidemment.

Claire

Et elle n'a rien dit ? Elle n'a pas voulu être là ?

Tiens, M. Damet est en train de s'occuper de ses arbres !

Claire ouvre la fenêtre

Ouh ouh M. DAMET !

Catherine arrive précipitamment et referme la fenêtre

Catherine

Cache toi, je ne veux pas qu'on te voie.

Claire s'écarte de sa mère, la regarde fermer la fenêtre, retourner à sa place et ne répond pas. Elle, se remet devant la fenêtre

Claire

Il a toujours été gentil avec moi, quand j'étais petite. Il me laissait manger les fraises de son jardin, vous vous souvenez ?

Dominique à son tour s'approche de la fenêtre, près de sa fille
Tu passais entre les fusains, regarde, il y a un espace plus grand, là.

Claire

J'avais l'impression d'être à la tête d'un domaine immense avec ces deux jardins. Tu te souviens du jour de la communion d'Etienne, tu m'avais cherchée partout ...c'est la première fois que j'étais passée entre les fusains

Dominique

Le jour de la communion d'Etienne ? Oh non, ma belle, tu a commencé à prendre la poudre d'escampette bien après la communion de ton frère. Tu étais trop petite à l'époque !

Claire

Tu es sûr ? Je me souviens qu'il y avait plein de monde à la maison ! J'en étais si effrayée que lorsque j'ai découvert cet espace, je me suis sentie sauvée et à l'abri des autres...

Dominique

Le jour de la communion d'Etienne, il pleuvait. Tu n'as pas pu sortir... Non, ma Clairette, tu dois...
c'est lointain aussi, c'est normal que tu confondes...

En tous les cas, tu en as passé des jours et des jours à jouer ici. Il fallait toujours que tu soies dehors !

Claire amèrement

Et maintenant on m'enferme

Dominique passe la main dans les cheveux de sa fille, la serre contre lui, et tous les deux regardent le jardin derrière la fenêtre.

Catherine

Claire, tu devrais aller te reposer. Je t'ai préparé une chambre.

Claire se retourne vers sa mère et se détache de son père
Une chambre? Mais j'ai la mienne

Catherine

Non, je l'ai donnée à Marine.

Claire

Ah !

Silence

Tu iras la chercher pendant ce temps-là, n'est-ce pas maman?

Dominique

Ne t'en fais pas, elle sera là à ton réveil, je te le promets.

Claire sort du salon
Catherine et Dominique la regardent sortir, tristes et
impuissants...

Scène 3

Marine dessine à genoux devant la table du salon, Catherine à
ses côtés. Dominique est assis dans le canapé en train de lire
une revue.

Claire apparaît, les traits un peu bouffis
Bonjour, ma chérie !

Marine ne bouge pas, fixe sa mère et se colle contre sa grand-
mère

Catherine se penche à l'oreille de Marine
Va, mon ange, va dire bonjour à ta maman !

Claire s'approche mais Marine se remet à dessiner
Claire reste debout, immobile.

Catherine
Et bien Marine, lève toi et va embrasser ta mère ! Fais ce que
je te dis !

Marine
Non

Catherine
Comment ça « non » ! Va embrasser ta maman !

Claire
Maman, arrête...

Quelle heure est-il ? Je ne veux pas être en retard pour rentrer à la clinique.

Dominique

Il n'est que 17H, tu as encore un peu de temps devant toi

Claire

Je veux rentrer. Tu veux bien me ramener papa ?

Dominique

Bien sûr mais...

Claire

Il est tard

Catherine

Pas tant que ça, on est en janvier c'est tout !

Claire

Il ne faut pas que j'oublie l'heure, on mange tôt là-bas.

Catherine

Bon alors Marine ! Tu vas embrasser ta mère, tu vois bien qu'elle est sur le point de partir maintenant !

Marine

Non !!!

Elle sort de la pièce en courant et en pleurant

Claire

Je lui fais peur

Dominique

Ne t'en fais pas va.

Se tournant vers sa femme

Quelle idée aussi de forcer la petite comme ça !

Plutôt que de la laisser venir toute seule, spontanément !

Catherine

C'était pour Claire ! Dans cinq minutes, la petite ira mieux tu sais, je vais aller la calmer !

Claire

Papa, ramène moi, je t'en prie, je veux rentrer !

Dominique

Mets ton manteau on y va

Claire

Au revoir maman.

Silence

A demain...quand même ?

Catherine

A demain ma chérie. Dors bien... et mange !

Scène 4

Claire est dos au public, courbée devant un lavabo, malade. Elle reprend sa respiration.

La porte s'ouvre et une infirmière entre.

L'infirmière

Mais qu'est ce qu'il vous arrive !

Claire

Je suis malade.

L'infirmière
Ma collègue m'a dit que vous étiez agitée !
Vous êtes sortie aujourd'hui ?

Claire
Oui

L'infirmière
Chez qui êtes vous allée ?

Claire
Chez mes parents

L'infirmière
Vous êtes contente, ça s'est bien passé ?

Claire
Oui, bien sûr
Claire se plie en deux, sur elle même

L'infirmière la prend dans ses bras
Là, là, on se calme.

Silence
Claire
Vous avez des enfants ?

L'infirmière
J'en ai deux. Et vous ?

Claire
J'ai une petite fille de six ans

L'infirmière
Vous l'avez vue aujourd'hui ?

Claire
Bien sûr, elle est chez mes parents en ce moment
Silence

L'infirmière

Et alors ?

Claire

Oh ! Elle était contente de me revoir ! Ca s'est très bien passé.

L'infirmière

Et vous ? Vous étiez contente de revoir votre fille ?

Claire

Naturellement, elle me manque beaucoup vous savez
Mais maman s'occupe d'elle comme de sa propre fille...

L'infirmière

Et bien comme ça, vous êtes soulagée et vous pouvez penser
à vous pendant ce temps là !

Claire

Oui bien sûr mais...

L'infirmière

Le médecin vous trouve beaucoup mieux vous savez !

Claire

Je ne suis pas en train de rechuter ?

L'infirmière

Mais non ! Quelle question ! Prenez confiance en vous, petit à
petit vous irez de mieux en mieux. Il faut du temps, c'est tout !

Claire

J'ai froid, j'ai mal à la tête...

Se levant brusquement

Vous ne direz rien au docteur, n'est-ce pas ?

L'infirmière hésitante

Je ne peux pas, je dois lui rapporter tout ce qui s'est passé
dans le service durant la nuit.

Claire se met à arpenter la pièce et d'une voix forte et étranglée
Il faut que je sorte ! Là, avec ce qu'il va apprendre, il ne va pas
me faire confiance !

Puis d'une voix douce

Comment vous appelez-vous ?

L'infirmière
Marie-Hélène, pourquoi ?

Claire, presque suppliante
Je vous en prie Marie-Hélène, ne lui dites rien !

L'infirmière
Mais ...Claire ! Vous n'avez qu'une indisposition passagère, rien
de plus !

Claire
Rien de plus... C'est vraiment ce que vous lui direz ?

L'infirmière lui sourit

Claire, dans un souffle
Merci

ACTE II

Scène 1

Dix heures - Claire est devant la cour de l'école maternelle. Elle guette Marine

Claire

Bonjour ma chérie.

Tu sais, on ne va pas aller chez Mamie tout de suite... j'ai envie qu'on passe un petit moment ensemble, qu'est ce que tu en penses ?

Marine avance lentement, Claire la tire presque vers elle.

Marine

Pourquoi on ne va pas chez Mamie ?

Claire

Elle a un empêchement...On en profite pour se balader, tu veux bien ?

Marine

On va où ?

Tout en parlant, Claire marche de plus en plus vite.

Claire

Je ne sais pas...on pourrait faire quelque chose que tu n'as jamais fait.

Marine

J'ai pas envie

Claire
Dépêche toi Marine...

Marine
Mais pourquoi on marche si vite ?

Claire
On pourrait prendre le train toutes les deux par exemple. C'est une bonne idée, non ? Qu'est-ce que tu en penses ? Ca me tente bien, moi, le train !

Lorsqu'elles sont loin de l'école, Claire ralentit.

Claire
Ouf !
Oh Marine, comme c'est bon de sentir ta petite main dans la mienne.

Elle s'arrête et s'agenouille devant sa fille
Elle la prend dans ses bras et la serre étroitement.
Tu m'as tellement manquée.

La petite se dégage

Marine
Pourquoi on va pas chez Mamie ?

Claire
Allez, viens, tu es avec moi ! On va regarder les destinations...on commence l'aventure...
C'est amusant, tu sais, avec le train, les paysages changent vite, on peut se promener dans les wagons, on peut y manger aussi. Ne me dis pas que tu n'as pas faim ! Tu prendras ce qui te fera plaisir...

Elles entrent dans la gare

Claire regarde rapidement les tableaux indicateurs

Claire
Si on se débrouille bien, on peut prendre le train de Paris. Tu te rends compte tu n'as jamais vu Paris et au printemps, c'est si

beau ! Et si on t'achetait là-bas des habits tout neufs que tu choisirais toi-même d'accord ?

Marine
Je veux rentrer chez Mamie

Silence
Claire dans un souffle
Jamais !

Elle entraîne sa fille avec elle et composte le billet qu'elle avait dans la poche de son imperméable.

Scène 2

Retentissement d'une sonnette. Un homme sort d'une pièce, et va ouvrir la porte d'entrée. Devant lui, Claire et Marine, une peluche à la main.

Silence

Frédéric
Ca alors ! Mais...qu'est-ce que vous faites là, toutes les deux ?
Vous arrivez d'où ?

Claire mal à l'aise
On peut entrer ?

Frédéric
Oui, oui bien sûr...évidemment !
Bonjour ma Marinette ! Ca alors, quelle bonne surprise de te voir là. Comment vas-tu mon petit chat ?

Marine se jette à son cou
Papa !!

Longue étreinte du père et de la fille. On entend la petite glousser de plaisir et la complicité ne fait aucun doute entre eux. Claire les regarde, surprise.
Frédéric se relève et s'efface pour les laisser entrer.

Claire
On dirait que vous venez de vous quitter

Frédéric
On s'est vus il y a peu, effectivement.

Claire
Ah !
Silence
Cela t'ennuie, si on reste un peu ?

Frédéric
C'est quoi « un peu » ?

Claire, timidement
Je ne sais pas...deux ou trois jours ?

Frédéric regarde sa petite fille. Il se gratte la tête ! Silence un peu gêné, chacun se tient debout dans la pièce.

Vous deux ici, ça alors, je n'en reviens pas.
Tu as encore changé, ma gazelle

Claire regarde partout, comme effarouchée
Tu es seul, on ne te dérange pas ?

Frédéric

Non, vous ne me dérangez pas, non. Je suis surpris, abasourdi, mais pas dérangé...

Il range rapidement quelques affaires qui traînent

Entre, entrez, ne restez pas dans le vestibule ! C'est un peu le bazar excuse-moi. Asseyez vous, je déblaie...

Frédéric entasse dans ses bras vêtements, revues, livres qui traînaient sur le canapé, regarde où il pourrait les poser, ne voyant rien, les jette dans un coin...

Claire

Alors, c'est ici que tu vis ?

Frédéric

Oui Madame ! Je vais te faire visiter, tu vas voir qu'on n'en aura pas pour longtemps !

Frédéric se gratte encore la tête

Ce n'est pas rien l'arrivée de deux princesses dans l'antre d'un vieux solitaire...

Où va-t-on te coucher petite miss ?

Claire, toujours crispée ou faussement détendue
Tu n'as pas de chambre ?

Frédéric

Et toi, tu n'as pas de bagages ?

Claire, regard fuyant

On est parti un peu... rapidement ...

Frédéric

Quand ? Ce matin ?

Silence

Pourquoi êtes-vous là toutes les deux ?

Claire allant vers la fenêtre

J'avais envie que tu voies Marine

Frédéric
Comme ça, brusquement ?

Claire
Oui...parce qu'ici...c'est différent... Et puis j'avais envie de voir où tu vivais aussi...

Frédéric
Une envie brutale, dis donc !

Claire
Frédéric, ne pose pas de questions s'il te plaît. Pas tout de suite. On débarque, c'est vrai mais laisse moi un peu de temps.

Frédéric
Mmmm
Alors, Marinette, qu'est ce que c'est que cette nouvelle peluche ? Tu as entrepris un grand voyage comme ça, sans ton nounours préféré ?

Marine
On me l'a acheté tout à l'heure

Silence
Frédéric
Vous avez faim ?

Claire
Oui...non...je ne sais pas...

Pendant que Frédéric s'absente dans la cuisine, Claire regarde autour d'elle et regarde des photos.
Frédéric rentre dans la pièce

Claire
Tu as des photos récentes de Marine

Frédéric
Oui, c'est Etienne qui me les a données

Claire
Tu le vois ?

Frédéric
Oui

Claire
Tu continues à le voir ?

Frédéric
Bien sûr, pourquoi ?

Claire
C'est curieux, il ne m'a rien dit à moi

Frédéric
Tu ne le vois pas souvent ton frère...

Claire
Quand même...

Frédéric regarde Claire un moment, elle est très nerveuse.

Frédéric
Ca te dérange ?

Claire
Je ne sais pas...
Silence
Et Marine, tu la vois souvent ?

Frédéric
Oui

Claire
Quand l'as-tu vue ?

Frédéric
Je ne sais pas, il y a deux mois peut-être. Pendant les vacances !

Claire
Ah bon ? Mais où l'as-tu vue ?

Frédéric
A Grenoble

Claire
Bien sûr, mais où ?

Frédéric
Chez elle !

Claire
Chez elle ? Mais c'est chez....
Silence
Tu n'es jamais venu me voir, moi, à l'hôpital...

Frédéric
J'ai pensé que cela n'était pas la peine, que cela pouvait te faire du mal

Claire, petit rire triste
Et le mal de ne pas te voir...

Frédéric, dubitatif
Je ne sais pas...
Silence
J'avais des nouvelles de toi par ta mère. Je l'ai appelée souvent pour savoir comment tu allais.

Claire
Mais elle ne m'a pas dit, elle, qu'elle te voyait !
Silence

Frédéric
Tu as vu, elle s'est endormie !
Il éclate de rire doucement
C'est merveilleux le monde des enfants, tu ne trouves pas ?

Claire pensive
Si !
Brusquement
Mais elle n'a pas mangé, il faut qu'elle mange !

Frédéric

Ne t'en fais pas. On verra ça tout à l'heure quand elle se réveillera. Tu as faim ? Du pain, du saucisson, du vin, c'est Byzance !!

Silence, Claire, le regard un peu vague suit des yeux les gestes de Frédéric, qui verse le vin, coupe le saucisson

SCENE 3

Claire

Tu as quelqu'un dans ta vie en ce moment?

Frédéric

Pas une précisément...!! Tu veux du vin ?
Tu es la seule avec laquelle j'ai tenté de construire quelque chose

Claire
Et ton travail ? Ton écriture ? Où en es-tu de tes projets ?

Frédéric
Finalement mon boulot me prend beaucoup de temps. Puis, tu vois, à travailler dans une librairie, je lis les romans des autres et je vois tout ce qu'on publie ! Je me déssole chaque jour un peu plus. Entre les faux auteurs qui ont plus de succès que les vrais et le lecteur qui sombre dans la facilité...

Claire l'interrompant
...alors pourquoi restes-tu à Paris si tu ne trouves pas le temps d'écrire ? C'était un besoin pour toi à l'époque, une nécessité. Pourquoi ne réalises-tu pas tes rêves ? Tu nous as bien quittées pour ça, non ?

Frédéric
Ne me colle pas tout sur le dos quand même. Il y avait beaucoup de choses qui n'allaient pas entre nous.

Claire
Tu n'étais pas fait pour une vie de famille

Frédéric
C'est vrai

Claire
Qu'en fais-tu aujourd'hui de ta liberté ?

Frédéric
C'est un état d'esprit, c'est tout ! Mais je griffonne quand même, tu sais !

Claire
Tu faisais ça aussi avec moi !

Frédéric
Oui, bien sûr, mais disons que je ne te vole plus de temps.

Je ne culpabilise plus.

Claire

Tout ça pour ça !

Frédéric

Non, pas tout ça pour ça...je résume !

Claire

Tu es plus heureux...maintenant ? On ne te manque pas ?

Ah oui, c'est vrai, tu vois Marine, puis mon frère aussi, puis mes parents ... !

Frédéric

Pourquoi déformes-tu la réalité ? Je suis le père de Marine, je viens vivre quelques heures avec ma fille...Beaucoup de pères font cela, c'est très banal, tout compte fait.

Claire

De continuer à voir le beau frère et les beaux parents, c'est sans doute aussi normal. Pourquoi ne viens-tu pas la chercher chez moi ?

Frédéric

Chez tes parents, c'est un terrain neutre...

Claire

Neutre ? Tu crois ?

Frédéric

Elle est bien là-bas, non ?

Claire

Tellement bien qu'elle ne veut plus revenir avec moi !

Frédéric

C'est parce que tu as été ...absente ? un long moment. Ca va passer...

Claire, le regard vague

Absente, oui, on peut dire ça comme ça...

Silence

Claire sort des médicaments de son sac.

Frédéric

Qu'est ce que tu prends ?

Claire

Allons, Frédéric, tu sais bien que je suis folle ! Si je ne l'étais pas, je n'aurais pas besoin de ces cachets, non ?

Alors en bonne fille disciplinée, je les prends vos médocs...

Silence

Jouant avec le vin dans son verre

Tu sais que ces médicaments là et l'alcool font un mélange détonnant ?

Elle joue avec son verre - silence

Tu as peur que je dérape ?

Frédéric

Non. Tiens, voilà un verre d'eau

Claire

Mais maintenant que je suis là, près de toi, je pourrais peut-être tenter de me passer d'en prendre

Frédéric

Je ne crois pas que ce soit une bonne idée. Prend les maintenant

Claire

Je te fais peur à toi aussi ?

Frédéric

Non, mais je ne vois pas en quoi le fait que je sois là peut t'amener à ne plus prendre de médicaments

Claire

Je ne sais pas, tu pourrais...m'apaiser...me rassurer...me réconforter...

Frédéric

Ces comprimés sont un traitement, je ne suis pas un traitement à moi tout seul ...et encore moins un traitement de longue durée.

Claire

J'ai toujours eu l'impression terrible que tu m'en voulais mais je n'ai jamais trouvé pourquoi.

Silence

Frédéric doucement

Je ne t'en ai jamais voulu, non, j'avais peur pour toi et c'était écrasant !

Silence

Il fallait qu'on se sépare complètement, Claire. Essayer de rester amis après une séparation est un leurre quand l'un des deux vit dans le déséquilibre du manque de l'autre. On a essayé, pendant plus d'un an, mais je n'ai pas pu le supporter plus longtemps.

Rester près de toi, c'était massacrer ton avenir et me lier définitivement à toi. C'était effrayant comme perspective.

Tu ne t'autorisais pas à commencer une nouvelle vie, à penser à toi tout simplement ! Quand on se revoyait, tu ne vivais plus après que dans l'ombre de ce qu'avait été notre vie, comme dans une nostalgie permanente et un espoir fou de nous voir reprendre cette vie. Je finissais par appréhender la moindre sortie au cinéma tant je sentais tes attentes !

Mais nous n'étions pas heureux ensemble, Claire - pas heureux ensemble - toi non plus, je te le rappelle !

Claire

Avoue que je te fais peur... avec mes idées bizarres.

Frédéric

Tu ne me fais pas peur, Claire, je suis triste, c'est tout.

Claire

Triste ? Pourquoi triste ? Parce que je n'arrive pas à devenir celle que tu voudrais que je sois ?

Frédéric

« C'est angoisse de vivre d'un amour révolu. L'âme ne grandit plus », tu te souviens de ce poème ?

Claire

C'est vrai, c'est sûrement complètement sinoque de débarquer à l'improviste chez son ancien amour !

Mais tu vois mon frère, ma mère, ma fille quand j'ai le dos tourné alors je t'en prie, ne viens pas me dire que tu as rompu les amarres...

Ton discours ne tient pas ! Tu ne les as rompues qu'avec moi, les amarres...

Frédéric

Je pense, moi, que c'était mieux ainsi, pour toi, pour moi, pour nous.

Claire avec des sanglots retenus

Je n'en peux plus, Frédéric, de toute cette solitude, solitude face à moi-même, en qui je ne crois plus, que je ne connais plus ou que je ne reconnais plus, solitude face à vous tous qui semblez si bien vous entendre sans moi.

Frédéric

Tu es fatiguée. Tu veux t'allonger ?

Claire

Non, restons parler encore un peu, tu veux. Tu te souviens comme on discutait toi et moi ?

Frédéric

Mmmm

Claire dans un souffle

Aide-moi !

Frédéric

Mais comment puis-je t'aider ?

Claire, pleurant doucement, souffrant plus qu'elle ne pleure
Prend moi dans tes bras, réchauffe moi. J'ai eu si peur, si froid ces derniers mois.

Frédéric s'approche d'elle, ému par son désarroi. Il lui caresse la tête, essuie ses larmes, la prend dans ses bras dans lesquels elle se blottit.

Claire
Là, je suis bien...
Silence

Ma propre fille est incapable de dire « maman » tellement elle est bloquée.

Evidemment, elle a vu des choses qu'elle n'aurait jamais dû voir. Quand on m'a internée, j'étais en plein désordre intellectuel : finie la censure morale, vive la relâche...je mangeais sans retenue, je passais du rire aux larmes, j'entendais des voix, celle de ma grand-mère entre autre, je déambulais, gesticulais, marchais sans cesse...mes idées s'enchaînaient sans aucune cohérence, j'ai même tenu des propos orduriers à ma mère.

Je ne dormais plus, tu comprends ? Hyper-active, j'avais l'impression d'être infatigable, de vivre intensément alors que je faisais n'importe quoi et saoulait tout le monde!

Elle m'a vue dans cet état-là, tu comprends ?

Elle m'a vue comme ça ! Comment veux-tu que je n'aie pas honte devant elle, comment veux-tu que je lui en veuille de me repousser, tant je lui ai fait peur !

Mais il y en a une qui n'a rien fait pour nous, c'est ma garce de mère. Crois-tu qu'elle aurait fait quelque chose pour nous rapprocher ? Elle m'a enfermée dans la maladie.

J'étais malade...bon prétexte !

Alors elle m'a coupée du monde...même de ma propre fille.

Elle s'est emparée de Marine, oui, elle se l'est appropriée pour mieux me déchoir aux yeux de ma propre fille. La belle aubaine, elle retrouvait une petite fille dans laquelle inscrire son autorité. Elle n'a jamais accepté que ses enfants grandissent, elle perdait ainsi de son pouvoir tu comprends ?

Pourquoi crois-tu qu'Etienne vive à Paris, pourquoi crois-tu que Lisa soit carrément partie à Rome ? Pour vivre, Frédéric, vivre et mettre des kilomètres entre eux et elle.

Moi, je n'ai pas eu de bol, j'ai perdu du temps dans mes études, plus « fragile » que les deux autres, elle m'a gardée sous sa coupe. J'étais toujours trop jeune pour tout.

Silence

Frédéric, doucement
Pourquoi es-tu ici aujourd'hui ? Avec Marine ?

Claire
J'y pensais depuis un moment mais aujourd'hui, je me suis décidée...

Frédéric
Et puis après ?

Claire
Je ne sais pas.

Frédéric
Ta mère sait que tu es là ?

Claire
Je vais l'appeler, il n'y a rien qui presse

Frédéric se dégageant de Claire
Quoi ? Aujourd'hui, ta mère ne sait pas où est Marine ?

Claire comme une évidence
C'est elle qui d'habitude va la chercher à la sortie de l'école

Silence.
Claire
Oui...

Frédéric l'interrompant
...Tu ne l'as pas prévenue ? De la journée ?

Claire
Non

Frédéric
Tu comptes le faire ?

Claire
Je ne sais pas

Frédéric
Pourquoi es-tu là ?

Claire
Tu vas m'aider, non ?

Frédéric
Mais t'aider à quoi faire ?
Qu'est ce que tu es venue chercher ici ?

Claire commence à se tordre les mains, comme prise en faute
Je ne sais pas...ne crie pas, je voulais...

Frédéric
Je ne crie pas...mais avoue... quand même !! Je me doutais
qu'il y avait un coup fourré là-dessous !!

Claire
Mais je n'ai fait que t'amener ta fille pour qu'on soit un peu
ensemble.

Frédéric
Mais pourquoi n'as-tu rien dit à ta mère ? Elle doit se faire un
sang d'encre !

Claire
Et moi, tu crois qu'elle ne me les a jamais tournés, les sangs ?
Chacune son tour...!

Frédéric
Arrête de dire n'importe quoi !
Enfin, je voulais dire...il y a forcément une solution ! On va
l'appeler et puis c'est tout !

Claire
Toi aussi, tu me traites comme une malade. Tu ne peux pas me
parler normalement ?

Je ne veux pas qu'on l'appelle. Marine est avec son père et sa mère, tout va bien. Elle, elle n'est que la grand-mère.

Frédéric

Heureusement qu'elle était là quand même. Comment aurions-nous fait sans elle pendant que tu étais à l'hôpital ?

Claire

C'est sûr, avec la gentille petite vie que tu t'es concoctée, il n'y avait pas de place pour elle !

Frédéric

Claire ! Claire ! Je ne pouvais pas partir et te retirer Marine en même temps ! C'était inhumain et au dessus de tes forces, non ?

Claire

Mais je ne suis même pas capable de l'élever seule, tu vois bien !

Silence

Depuis que je suis tombée malade, elle est invivable. Elle semble me protéger mais elle me rabaisse au contraire, elle me confine dans un état de dépendance. Elle a de bonnes raisons pour ne pas me faire confiance maintenant, tu comprends ?

Alors elle fait tout à ma place et je n'existe plus...

Elle est parfaite la Grande Catherine ! Toujours impeccable, posée, agréable, tout sourire à l'extérieur et une poigne de fer à l'intérieur. Il suffit de voir comment elle est avec papa !

En venant ici, j'ai fait un acte volontaire, un acte d'adulte. J'ai pris une décision toute seule et je l'assumerai jusqu'au bout ! Je veux récupérer ma fille, je veux qu'elle m'appelle « maman » comme toutes les petites filles. C'est moi sa mère et rien ni personne ne m'enlèvera ça !!

Frédéric

C'est la guerre ouverte alors si je comprends bien. Et je fais quoi, moi, si ta mère appelle ?

Claire

Je t'interdis de lui dire qu'on est chez toi !

Frédéric

Tu t'es servi de moi pour régler tes comptes ?

Claire

Je n'ai que toi pour m'aider et me comprendre.

Frédéric

Tu comptes rester combien de temps ici ?

Claire

Pourquoi ?

Frédéric

Parce que tu dois rentrer à Grenoble, Claire, être ici ne peut pas être une solution ! Tu as vu comme c'est petit et puis... Mais bon sang, Claire, qu'est ce que tu as imaginé en venant ici ?

Claire, très lasse tout à coup

Je suis venue retrouver un ami, le seul en qui j'ai confiance, mais je vois que je me suis trompée...

Frédéric

On va dormir un peu, tu veux bien ?

Je t'assure Claire, ce n'était pas une bonne idée, écoute moi, puisque tu as confiance en moi.

Je te promets de venir te voir à Grenoble mais il faut que tu rebâtisses ta vie là bas. Ici, tu n'as rien, pas de travail, pas de toit, pas de famille !

Claire

Tu m'abandonnes alors...

Frédéric

Comme tu y vas !

Non, je ne te ne t'abandonne pas mais je ne me lie pas à toi non plus, est-ce que tu peux comprendre cela !!!

Claire

Non

J'ai toujours été là pour toi. Quand tu avais besoin d'un service, d'un sourire, j'étais là.

Frédéric

Tu es entière ! C'est vrai que tu donnes beaucoup, moi, je suis incapable de t'en donner autant...
Tu le sais bien !

Claire
Aujourd'hui c'est moi qui ai besoin de toi !

Silence
Frédéric
Il faut surtout que tu aies une bonne discussion avec ta mère.
Pose tes conditions, impose toi !

Claire
Tu n'as rien compris, rien !
Aide moi à coucher Marine, je vais aller m'allonger à côté d'elle,
je suis fatiguée maintenant.

SCENE 4

La nuit- Claire et Marine sont couchées dans la chambre.
Frédéric seul dans le séjour est au téléphone

Frédéric
Allo Catherine ? C'est Frédéric
...
Oui, je me doutais que vous ne seriez pas couchée
...
Je sais, je suis au courant
...
Elles sont là
...
Oui, toutes les deux
...

Quoi ? Mais enfin Catherine, vous ne pouviez pas faire le tour de la famille avant de les appeler?

...

Oui, mais il était évident que Claire irait chez quelqu'un qu'elle connaissait, je ne la sens pas assez armée pour partir complètement à l'aventure !

...

Oui...je comprends...

Mais quand même, vous êtes allée un peu vite ! Et Dominique, qu'en dit-il ?

...

Je m'en doutais

Je pensai que vous alliez m'appeler ce soir !...

...

Moi ? Mais j'étais avec Claire !...

...

Non, elle ne voulait pas que je le fasse !...

...

Là ? Elle dort avec Marine dans ma chambre.

...

hmmm

...

hmmm

...

Et bien, vous voyez, elle a été capable de faire le voyage...

...

Non pas en grande forme ...

...

hmmm

...

Oui, je sais, ce n'est pas simple...

....

...

Peut-être que vous avez raison, je ne peux rien dire moi...

...

...

Je ne sais pas encore...je verrais ça avec Claire tout à l'heure...

....

Ecoutez, Catherine, je verrais ça avec Claire, je vous le promets !

...

Non, on s'est arrangé...

...

Et bien on se tasse mais ça va ...

...

Attendez, je ne suis pas un inconnu !

...

Oui, bon, c'est normal aussi que je les reçoive

...

Mais non, ça ne m'a pas dérangé !

...

...

...

Bon, d'accord, on fait comme ça

Je ne sais pas ce que Claire va en dire

...

...

D'accord, Catherine, je vais faire ce que je peux !

...

Oui, oui, on reparlera de tout ça quand je viendrais...

...

Alors dormez bien maintenant, au revoir !

Frédéric raccroche et on entend un long soupir.

ACTE III

Scène 1

Claire et Catherine dans le séjour de Claire

Catherine

Laisser ta fille à Paris et revenir seule ici ! Je ne sais vraiment pas ce qui te passe par la tête !

Claire

Tu m'espionnes maintenant ? Comment sais-tu que je suis rentrée ?

Catherine

Absolument, je guettais ton retour ! Tu le cherches aussi ! Tu l'as laissée sans rien, sans même un vêtement de rechange !

Claire

Frédéric est tout à fait capable de s'occuper de sa fille ! Il va lui acheter tout ce dont elle a besoin !

Catherine

Ca, heureusement qu'il y a du monde autour de toi pour parer tes âneries.

Partir comme ça, voler la petite à la sortie de l'école ! Tu te rends compte de ce que tu as fait ? Imagines-tu l'angoisse que j'ai pu ressentir ?

Claire

Que viens-tu de dire ? « Voler » ? J'ai bien entendu « voler » ? Mais j'ai volé la petite à qui au juste ?

Catherine

A moi ! Tant que tu n'es pas capable de te gérer toute seule, c'est moi qui m'en occupe.

Vous allez en faire quoi de cette gosse ? La brinquebaler comme une poupée en chiffons au gré de vos humeurs ? Elle a besoin d'une vie stable. Avec vous deux, elle est servie !

Claire

Mais tu n'as rien à dire sur la façon dont on l'élève ! Et puis il va bien falloir te dire que tout ça est fini, Maman !
Je vais récupérer Marine et tu vas cesser de t'ingérer dans ma vie...

Catherine

Encore faudrait-il que tu t'assumes ma chérie ! Or, que je sache, tu es bien contente de me trouver quand tu ne vas pas bien.

Claire

Aucun acte n'est généreux et gratuit pour toi, n'est ce pas ?
Me rendre service ne t'autorise pas à me juger !

Catherine

Te juger ! Mais je n'en ai pas le temps ma petite ! J'ai assez de soucis comme cela ! Il y va de l'équilibre de Marine !

Claire

Comme tu y vas ! Son équilibre !

Silence

D'après toi, pourquoi suis-je malade ?

Catherine

Parce que tu n'arrives pas à t'assumer seule depuis le départ de Frédéric

Claire

Tu ne vas pas plus loin ?

Catherine

Pourquoi ? Tu n'as pas fait de dépression avant, que je sache !

Claire, comme prenant sa respiration

Maman, c'est toi le problème, mon problème !

Catherine éclate de rire

Ah oui ?

Je te vois venir ! C'est ton psychiatre qui t'a mis cette idée dans la tête n'est ce pas ? Vous remontez le temps tous les deux et la faute incombe inexorablement aux parents, c'est ça ?

C'est facile...

Claire

Pas aux parents, à toi, rien qu'à toi !

Je ne fais pas de psychanalyse Maman, je te le rappelle au passage...

Catherine

Je ne veux pas être responsable de tous tes maux, ma petite fille, je le refuse ! C'est bien trop simple. Tu n'as manqué de rien alors je te trouve un peu arrogante à te voir cracher dans la soupe ainsi !

Ton frère et ta sœur ne se le permettraient pas, eux !

Claire

Eux ? Mais ils se sont tirés ma chère Maman ! Sans faire d'éclat, ils ont pris la poudre d'escampette ! C'est pourquoi tu ne les vois plus que de temps en temps...

Catherine

Mais tu exagères et puis tu mens ! Comment analyses-tu les choses ! Complètement de travers !

Ton frère et ta sœur ont leur travail au loin parce qu'ils n'en n'ont pas trouvé dans la région compte tenu de leur spécialisation !

Tu as une vision déformée des choses, c'est incroyable !

Je ne vois pas bien où tu veux en venir mais ce que je vois, c'est que tu n'es pas prête à reprendre ta vie en mains car tu manques totalement de lucidité : tu es faible, tu agis par impulsion...

Court silence

Ton père va être déçu, tu sais !

Claire

Laisse Papa en dehors de tout cela, tu m'entends !

Catherine

Ca c'est fort ! On a été deux à t'élever, quand même !

Claire

A mon avis, il a compris bien plus de choses que toi ! Mais comme il n'a pas voix au chapitre, de toutes façons !

Catherine

Alors tu te mêles de tout, petite curieuse ! Parce que tu as aussi fait l'analyse de mon couple ? D'après quelles références...les tiennes ? Laisse moi rire !

Claire

Arrête, maman, tu vas trop loin...

Silence

Tu m'as toujours dominée...

Qui suis-je pour toi ? Le vilain petit canard de la couvée ?

Catherine

Non, tu étais brillante et puis tu as changé.

Claire

J'étais brillante à tes yeux tant que j'exécutais ce que tu attendais de moi. J'ai commencé à te décevoir quand j'ai voulu agir à ma manière...

Catherine

En sortant avec le premier venu et en te faisant engrosser ! Belle indépendance en effet. On voit aujourd'hui le résultat ! De toutes façons, tes histoires d'amour ont toujours été des fiascos !

Claire

Mais qu'en sais-tu, bon sang !

Silence

J'ai toujours vécu sous la dépendance de ton autorité. Tu n'as jamais eu de marque d'affection pour moi, jamais...

J'ai toujours quêté ton attention, ta tendresse. Tu peux me donner des « ma chérie » devant des inconnus !

Tu es dure et froide.

Alors je suis dans une même situation de dépendance vis-à-vis des hommes et celui qui me quitte me laisse une impression terrible d'abandon parce que je me dis que je n'ai pas su gagner son amour, qu'il m'échappe comme je n'ai pas su obtenir et conserver le tien !

Catherine, avec ironie

Oh !! J'ai décidément l'impression d'entendre ton psychiatre... !

Claire criant presque

Arrête ton ironie et écoute ce que je te dis !

Catherine, toujours ironique
Mais vas-y, vas-y, il me semble que les vannes sont ouvertes...

Claire, dans une espèce de rugissement
Tu m'as séparée de ma fille et tu m'infantilises devant elle, je ne le supporte pas ! Je ne veux pas que tu la récupères pour faire avec elle ce que tu as fait de moi...

Catherine
Dis donc, ma... « chérie », si tu n'es pas contente de l'éducation que tu as reçue qu'attends-tu pour te secouer, cracher dans tes mains et foncer dans la vie ?
Allez relève la tête, sois quelqu'un pour une fois !
Après, on verra si je peux te rendre Marine !

Claire
Mais tu es monstrueuse !

Catherine
Tu me remercieras plus tard...

Claire
Mais tu es complètement à côté Maman !
Tu m'as bousillée et tu ne comprends toujours pas !

Catherine
Oh Claire, si tu t'apitoies sur ton sort, c'est sûr que tu ne vas pas t'en sortir

Claire
Dégage.
Fous-moi le camp, je ne veux plus te voir chez moi, tu m'entends ?

Catherine
Mais voyons Claire, tu n'es pas bien ! Comment tu me parles !
Je ne le tolérerai pas longtemps !
Silence
D'accord, tu es malade...mais n'en profite pas... !

Claire hurlant encore

Fous le camp d'ici ou c'est moi qui te jette dehors !!

Catherine ramasse ses affaires tout en marmonnant des remarques d'incrédulité, offusquée
Quand je vais dire ça à ton père ! Oh ! C'est à peine croyable !
Je vais aller voir ton médecin, ton traitement ne te va pas du tout !

Claire en hurlant
Va-t-en !!!!!

Scène 2

Dominique est assis dans son salon et lit. Catherine rentre de chez Claire

Dominique, encore plongé dans son livre
Alors, comment va Claire ?

Catherine
Claire ? Mais elle pète complètement les plombs ta fille !

Dominique
Oh non !
Mais où est-elle ? Qu'en as-tu fait ? Pourquoi ne m'as-tu pas appelé ?

Catherine
Il n'y a pas d'urgence mais il faut qu'on en parle ! Les médicaments qu'elle prend ne lui conviennent pas du tout ! Elle est d'une agressivité, je ne l'ai jamais vue comme cela !

Dominique
Ah bon ? Et pour Marine, qu'est ce qu'elle dit ? Pourquoi n'est-elle pas revenue avec elle ?

Catherine
Frédéric la ramène demain au train de 18H, on ira la chercher.

Dominique
Il n'y a plus d'urgence maintenant, on sait où est Marine.

Catherine
On ira la chercher demain

Dominique
Oui, bon, d'accord !
Mais pourquoi as-tu trouvé Claire agressive ?

Catherine
Parce que... Elle refait le monde tu comprends, mais à sa manière alors elle n'aime pas trop qu'on ait le sens des réalités à sa place. Elle a toujours été à 15 centimètres au dessus du sol de toutes façons !

Dominique, le regard dans le vague
Ce n'est pas toujours un défaut, je trouve ! Elle est juste un peu plus lunaire que les deux autres...
Cela ne m'explique pas son agressivité. Tu as l'air toute bouleversée !

Catherine
J'ai peur qu'elle rechute, c'est tout, je ne suis pas tranquille. Elle nous a quand même fait une sacrée crise la dernière fois et j'ai peur que ça recommence...

Dominique
Comme ça, sans signe avant coureur ? Parce qu'après tout, avant qu'elle n'aille récupérer sa fille à l'école sans t'avertir, elle semblait mieux aller !
Fragile, timide, comme un malade qui fait ses premiers pas de convalescent mais plus structurée...
Sans comparaison, avec la période qui a précédé sa crise.
Il réfléchit
...Frédéric, tu crois ?

Catherine
On en a à peine parlé ! Peut-être !

Dominique
Mais de quoi avez-vous parlé alors ?

Catherine

Mais de tout, de rien, de la vie en général, que veux-tu que je te dise ! Mais elle a une façon de voir les choses, ahurissante !

Dominique

Sois plus précise, parce que là, j'ai du mal à te suivre, franchement !!

Donne moi un exemple !

Catherine

Je n'en ai pas un de précis, je ne sais plus moi ! Si, on a parlé d'Etienne et de Lisa ! Elle me dit qu'ils sont partis pour nous échapper, tu avoueras que c'est pour le moins curieux d'analyser leur départ comme un moyen de nous échapper...

Dominique

Ah bon ?

Silence

C'est vrai qu'on les voit rarement...

Catherine

Oh, Dominique, Lisa m'appelle toutes les semaines...

Dominique

Oui, c'est vrai, elle m'appelle aussi au bureau.

Catherine

Ah bon ? Elle t'appelle à ton bureau ? Tu ne me l'as jamais dit !

Dominique

Etienne aussi m'appelle !

Court silence

Heureusement d'ailleurs, tu monopolises toujours le téléphone. Tu es la seule à pouvoir leur parler ?

Catherine

Non ! Enfin...je suis surprise, c'est tout, eux non plus, ne me l'ont pas dit

Dominique

Bon, passons, revenons à Claire. Tu t'es accrochée avec elle, oui, ou non ?

Catherine

Mais non ! Bon, on n'est pas d'accord sur tout c'est vrai mais elle monte tout de suite sur ses grands chevaux comme si elle était quelqu'un à qui on ne pouvait opposer la moindre contradiction...Ca va bien ! Cela fait des mois qu'on fait attention, qu'on la ménage et voilà ses remerciements ! J'en ai un peu assez, tu comprends !

Dominique

Parce que tu attends des remerciements, toi ? Moi non ! Nous sommes des éponges Catherine, notre fille va mal, elle souffre de quelque chose ! C'est normal que tu lui serves de putching-ball ! Tu es suffisamment résistante pour tenir le choc, ma chérie...
Silence
C'est bien ce que tu fais...

Catherine

Tu crois ? Je m'en pose des questions tu sais ! Ce n'est pas simple comme situation !
Je suis plus rassurée de savoir Marine à la maison, avec nous, tout de même !

Dominique

Oui, pour le moment... mais cela ne pourra pas durer trop longtemps non plus, il est grand temps que la mère et la fille se retrouvent.

Catherine

Je ne la sens pas encore assez forte ! Elle semble dépassée par les évènements !

Dominique

Elle est quand même allée à Paris avec elle, toute seule ! Cela veut dire quelque chose, tu ne trouves pas ? Elle, que les autres effrayaient, a su prendre sur elle pour voyager. Et en emmenant sa fille en plus ! Elle a surmonté sa peur pour sa fille...c'est bien !

Catherine

Mais elle n'a pas pu la ramener !

Dominique

Elle l'a laissée à son père, tu parles d'un échec !!

Catherine

Ah ! Des trois, c'est elle qui te ressemble le plus

Dominique

Et alors ? Ca aussi, c'est un échec pour toi ?

Catherine

Mais qu'est ce que vous avez tous aujourd'hui ? Je vous trouve agressifs !!

Dominique

Elle vient chercher sa fille à la gare demain ?

Catherine

Je ne le sais pas, c'est pourquoi nous irons nous aussi...

Dominique

Tu ne penses pas qu'on aurait pu les laisser seuls tous les trois ?

Catherine

Ce n'est pas certain qu'elle soit à l'heure pour venir chercher la petite et puis Frédéric ne fait qu'un aller-retour et Marine est sûrement fatiguée par son périple. C'est sûr qu'elle en a eu des émotions...

Dominique

Oui, enfin n'exagérons rien !

C'est surtout toi qui a paniqué quand tu n'as pas trouvé la petite à la sortie de l'école ! Dire que tu as appelé la police...Quand j'y pense !

Il n'était pas bien compliqué d'imaginer que c'était Claire qui avait pris sa fille d'après le signalement de la femme qu'on t'a donné à l'école...

Catherine

Oh écoute, on entend tellement de choses, en ce moment ! J'ai préféré agir vite !

Dominique

Trop vite... !!

Bref ! Si on laissait la mère et la fille se retrouver toutes les deux !

Catherine

On verra mais je préférerais vraiment qu'elle reste dormir ici encore un peu...

On verra, je vais préparer le dîner.

Scène 3

Quai de gare - Claire attend l'arrivée du train - Ses parents sont en retrait, elle ne peut pas les voir.

Dominique

Tu vois, elle est là ! Qu'est ce qu'on fait ici franchement !

Reste et laisse la accueillir sa fille

Catherine

Oh mais tu m'ennuies, laisse moi tranquille, tu ne comptes tout de même pas me retenir...

Dominique

Fais attention à ce que tu fais, Catherine...

Catherine

Fiche moi la paix, je viens récupérer ma petite-fille.
Enlève tes pattes de là...

Dominique
Tais-toi un peu, on va croire que je t'étouffe...

Catherine
Alors lâche moi...
Il m'a dit « voiture 15 », j'y vais...

Dominique, assez fort
Catherine, reste là !!

Catherine s'éloigne
Elle se retrouve à quelques dizaines de centimètres derrière
Claire qui ne l'a toujours pas vue.
Dominique est en retrait et voit toute la scène...

Frédéric s'avance et tient Marine par la main.
Tout à coup la petite fille lui échappe et se met à courir
Claire ouvre ses bras

Marine
Mamie !

Catherine
Ma chérie !

Claire se retourne comme au ralenti
Marine, non !!!!!

Elle se courbe en deux et vacille
Dominique la récupère dans ses bras
Frédéric s'est rapproché de Catherine et de Marine

Catherine
Elle est décidément trop fragile, vous ne trouvez pas Frédéric ?

Frédéric
Je ne sais pas Catherine, franchement, je ne sais pas

Dominique
Là ma fille ! C'est fini, on rentre à la maison...

Amiens le 21 juillet 2004